

## Après l'enquête, quelles évolutions de l'animation ?

Après une présentation des résultats de l'enquête (voir numéro 1 spécial CNAAG), regards croisés sur les évolutions de l'animation...

### Le regard de l'animatrice : LE METIER D'ANIMATEUR EN MUTATION

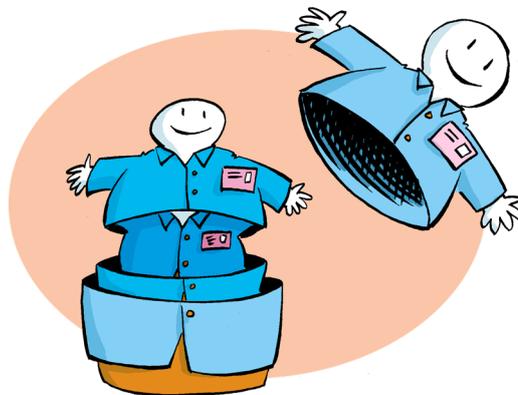
Par Claire Hartweg, responsable du service culture et animation, groupe hospitalier Broca, AP-HP Paris.

#### VERS UN RÔLE DE FORMATION

Coordinatrice d'une équipe de 4 animateurs, 6 services civiques, et plusieurs stagiaires BP et Bac PRO, Claire constate qu'elle doit dédier du temps à la formation. C'est un atout car cela permet de travailler les outils (classeurs avec les objectifs par ateliers, outils d'évaluation, de transmission). Les stagiaires interrogent les pratiques, les manques, dressent des états des lieux... Ils demandent du temps, mais peuvent aussi mener des animations. Un écueil est à éviter : perdre de vue le projet, les souhaits et attentes des personnes âgées.

#### DEVELOPPER LES PARTENARIATS

Autre évolution de la profession : le développement de partenariats, pour offrir aux résidents des choix correspondants à leurs attentes. Cela implique parfois de rechercher des financements (Fondation de France, département...) pour mener des projets comme la danse au chevet (9000 €) qui n'aurait pas obtenu l'aval de la direction sans subvention.



#### ALLER VERS DE NOUVEAUX PROJETS

La création permanente est le moteur du métier. Il faut tenter, faire découvrir des projets inconnus, et voir si cela plaît aux personnes âgées... comme l'UVTD (Université Virtuelle du Temps Disponible). Sur internet, il est possible d'accéder en un clic à des conférences, visiter des expositions, poser des questions en direct à des personnes en Corse, en Martinique...

#### VISIBILITÉ ET COMMUNICATION

Aujourd'hui, l'animateur n'est plus dans le besoin de reconnaissance, mais dans la nécessité de partager les expériences, de sortir des structures, de communiquer avec les proches (avec des outils comme Familiz, appli pour échanger avec les familles ou Acteur-à-Vie).

### Le regard du directeur : PLACE DU STRUCTUREL DANS L'ANIMATION

Par Valère Socirat, directeur d'EHPAD, chargé de développement à l'Andesi, Oise.

Aujourd'hui, les EHPAD accueillent des personnes très dépendantes avec une durée de vie moindre. Il faut gérer les maladies chroniques, les soins d'urgence. Mais il y a aussi des attentes des personnes âgées, très fortes sur la vie sociale, le besoin de relation... Elles ne sont pas forcément dans une demande d'activisme (concerts, cinéma...). C'est important, mais ce n'est pas l'essentiel de la vie relationnelle qui se joue ailleurs, avec les familles, l'environnement... L'enjeu est de coopérer : rappeler qu'on n'est pas seulement là pour faire une piqûre ou apporter une assiette mais, pour accompagner la personne.

#### FAIRE VIVRE LE PROJET

Le projet personnalisé est un vaste mot. Sa réalisation est souvent loin des attentes. Mais malgré les difficultés à le mettre en application, il faut le faire vivre, ne pas l'enfermer dans un classeur.

#### LE PROJET D'ANIMATION

Il doit permettre d'apporter une vision, une cohérence, pour faire vivre l'établissement et les résidents. Il doit exister dans une logique de continuité, même si l'animateur, le directeur... part.

#### FAIRE VENIR LA VIE

A cause des dépendances, sortir de l'établissement devient de plus en plus compliqué, il faut faire venir de la vie dans l'établissement, développer les partenariats, accueillir les associations, les bénévoles...

## OSEZ !

« *L'animateur ne doit rien s'interdire* » explique Claire Hartweg. C'est un initiateur qui doit amener de la nouveauté et faire bouger l'établissement. « *Proposez-moi les idées les plus folles* » rebondit Valère Socirat. Par principe, l'animateur doit avoir carte blanche et c'est au directeur de valider si cela rentre dans le cadre réglementaire... « *A vous de prouver que cela est possible et que vous allez apporter un plus aux personnes !* » Propos confirmés par Richard Vercauteren : si l'animateur exerce une pression forte, justifie, explique, la direction peut modifier ses comportements.

## Le regard du sociologue :

# EVOLUTION SOCIETALE ET SENS NOUVEAU DE L'ANIMATION

Impossible de résumer en quelques lignes l'intervention de Richard Vercauteren, qui lui-même n'a pu réaliser sa présentation dans le temps qui lui était imparti !

## EVOLUTION SOCIETALE

Notre société évolue très rapidement, notamment sous l'impulsion des pratiques numériques, créatrices d'une dynamique qui parfois nous dépasse. Elle est soumise à des évolutions interculturelles, liées aux migrations, à la mondialisation, mais aussi à l'intergénération, aux modes de vie et d'habitat. Et puis, la société repose sur des jeux d'acteurs, l'interférence entre les dominants. Un exemple ? Aujourd'hui, nos politiques apportent des réponses économiques aux problématiques sociétales.

## ANIMATION ET EVOLUTION SOCIETALE

L'animation évolue avec la société. Après guerre, elle est inexistante. Vers 1960, influencée par mai 68, les clubs du 3<sup>e</sup> âge, elle apparaît sous la forme occupationnelle, basée sur le ludique. Dans les années 1980-1995, il faut être utile à la société. L'animation cherche alors son utilité dans l'approche thérapeutique. Les animateurs sont rarement diplômés et viennent du sanitaire. Entre 1995 et 2005, les vieux sont associés à l'ennui et la « décrépitude ». On pense alors pour eux des projets : sorties, activités physiques... En 2005, l'apparition des diplômes modifie le sens de l'animation : la personne âgée continue à être une personne sociale. Le concept de projet évolue, pour prendre en compte la demande de vie de la personne. Les objectifs d'animation apparaissent. Certaines directions passent de l'absence d'animation pour des raisons de coût, à l'animation vi-



trine. Depuis 10 ans, l'animation se penche sur l'homme comme personne exprimant des attentes sociales diverses. Le continuum de vie prend un autre sens.

## DES SENS ET ENJEUX POUR DEMAIN

4 niveaux qui donnent des axes d'évolution de l'animation de demain :

- préserver l'humain comme sens de l'action
- se faire reconnaître pour donner une signification à la mise en action
- intégrer le dialogue (avec les personnes âgées comme avec les instances de la structure) comme mode de fonctionnement
- s'inscrire dans une dynamique cohérente par rapport à la pression de la multiplicité des demandes.

*Les contenus manquants de l'intervention ? Peut-être seront-ils un jour dans un prochain ouvrage de Richard Vercauteren... ou pas !*

## DES OUTILS ET RÉSEAUX

Suite à l'enquête réalisée en 2011, un livre blanc avait été rédigé. Il évoquait la nécessité de créer des outils pour les animateurs. Aujourd'hui, ils existent... et en complémentarité, des réseaux se construisent.

### UNE PLATEFORME COLLABORATIVE

Créée il y a 3 ans au CNAAG, Culture-à-Vie compte aujourd'hui 33 départements abonnés et 1 métropole. 1370 établissements peuvent ainsi bénéficier de plus de 550 contenus en ligne (73 000 ont été téléchargés) : partages d'expériences, supports d'animation... <http://www.culture-a-vie.com/>

### PROJET DE VIE PERSONNALISÉ

Acteur-à-Vie permet le recueil d'informations, pour un accompagnement centré sur les attentes et les aspirations des personnes. C'est un réseau social protégé et sécurisé, dédié à la personne et à ses proches. <http://acteuravie.fr/>

### DES RÉSEAUX POUR CONSTRUIRE ENSEMBLE

Une cinquantaine de réseaux locaux se sont constitués, pour se retrouver, se ressourcer, échanger, construire ensemble, résoudre des problématiques, s'informer sur les réglementations, se former, être un contre-pouvoir utile et constructif. Le GAG apporte son soutien : en accompagnant le réseau pour se structurer selon la forme qu'il souhaite, participer aux événements organisés, apporter un appui logistique et pédagogique, être présent lors des rencontres institutionnelles (département, fédération...). Bientôt une fédération nationale ? Pourquoi pas !

Contact : [reseaux@assogag.org](mailto:reseaux@assogag.org)

### UN OUTIL DE COOPÉRATION

Une enquête a été réalisée auprès des réseaux. L'intérêt est quasi unanime pour un nouvel outil qui assiste l'animateur : pour rester en lien avec la communauté nationale et son groupement local, faciliter la coopération (centraliser et partager, en interne et en externe, des fichiers, des outils, des témoignages). Ce sera probablement pour 2018 !

Dans le numéro 3 spécial CNAAG : le récit non-exhaustif de la 2<sup>e</sup> journée du congrès, les gagnants des Anim'Awards... Pour le recevoir, communiquez votre mail sur le stand de Lilavie !

